N° LXVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 22. AOUT.

De Paris le 4. Août.



On vient de publier une Déclaration du Roi portant une augmentation du tarif des ports de lettres, & l'établissement d'une poste de Ville à *Paris*. Sa Majesté ayant reconnu que les ports de lettres ont continué d'être taxés sur le pied du tarif de l'année 1703. malgré l'augmentation du prix des denrées, a jugé qu'Elle devoit augmenter ce tarif dans une proportion générale, qui sera encore au dessous de l'augmentation numeraire des especes, de maniere que les ports de lettres continueront de coûter intrinséquement moins qu'en 1703. : ayant également reconnu qu'il seroit utile & commode aux Habitans de cette Capitale de procurer dans l'enceinte des barrieres une communication plus facile & moins coûteuse par l'établissement d'une poste intérieure, dont chacun auroit la liberté de faire usage: Elle s'est déterminée à former cet établissement, dont l'administration sera régie pour son compte par le Fermier des postes. En conséquence, Sa Majesté ordonne qu'à commencer du 1. de ce mois, les lettres seront taxées conformement au nouveau tarif attaché au contre-scel de cette Déclaration; & qu'il sera établi dans la ville de *Paris* differens Bureaux pour porter dans l'enceinte des barrieres les lettres d'un quartier à l'autre. Cette Déclaration fut enrégistrée le 17. du mois dernier au Parlement toutes les Chambres assemblées.

Le Comte de *Breteuil*, envoyé de l'*Inde* par le Sieur de *Lally*, Lieutenant-Général des Armées du Roy, qui y commande les Troupes de Sa Majesté, a apporté la nouvelle qui suit. Le Sieur de *Lally* marchoit vèrs *Arcatte*, Capitale de la Province du *Carnate*, avec les forces nécessaires pour faire le siége de cette place. Le Sieur de *Bussy* le joignit en chemin, & dans la vuë d'épargner les

frais considérables d'un siége dont le succès pouvoit être incertain, il proposa au Sieur de *Lally* de l'envoyer en avant avec un Corps de Troupes, pour essayer de déterminer le Gouverneur à se rendre avant que l'Armée l'y contraignit. Le Sieur de *Lally* approuva la proposition. Le Sieur de *Bussy* se mit en marche, & dès qu'il fut à portée de la place, il écrivit au Gouverneur d'*Arcatte*, pour le sommer de recevoir Garnison *Françoise*. Celui-ci, au seul nom du Sieur de *Bussy*, qui s'est rendu redoutable dans cette partie de l'*Inde*, se détermina sur le champ à lui envoyer les clefs de la ville d'*Arcatte*, en lui demandant son amitié & sa protection. Le lendemain le Comte d'*Estein*, Brigadier des Armées du Roi, y entra à la tête d'un détachement, & en prit possession.

On ne peut se dispenser de faire part au public d'une Lettre écrite au Sieur de *Lally* par des Officiers d'un grade supérieur à celui du Sieur de *Bussy*, qui n'étoit alors que Lieutenant-Colonel. (Il est aujourd'hui Brigadier.) Cette Lettre, dont nous donnons la copie fidelle, ne peut avoir été inspirée que par le zele le plus pur pour le service du Roi. Elle fait autant d'honneur aux Officiers, qui l'ont écrite, qu'au Sieur de *Bussy*.

Monsieur. „ L'estime que nous avons „pour Mr. de *Bussy*, son mérite, ce que „nous voyons qu'il a fait, la considéra- „tion qu'il a, l'utilité dont elle doit être, „la nécessité de la lui conserver, & les „avantages qu'elle produira en l'augmen- „tant, sont les motifs qui nous engagent „à vous demander qu'il fasse le service „de premier Brigadier. Nous le desirons; „nous vous le demandons. Une pareille „démarche est peut-être sans exemple; si „elle est flatteuse pour Mr. de *Bussy*, „nous la croyons honorable pour nous. „C'est la plus forte preuve que nous „puissons donner du zele que nous avons „pour le service du Roi. Elle étoit ré- „servée à des gens qui, transplantés au „fond de l'*Asie*, ont déjà prouvé auten- „tiquement ce même zele.

„Dispensateur des graces du Roi, c'est „à vous, Monsieur, à juger si ce que „nous souhaitons vous est possible.

„Nous avons l'honneur d'être, Mon- „sieur, &c.

„D'*Estein*, *Landivisiau*, Brigadiers, de „*Breteuil*, de *Crillon*, de *Verdirre*, Co- „lonels.

De Londres, le 31. *Juillet*.

Le Parlement vient d'être encore prorogé au 30. Août prochain par une proclamation du Roi en datte du 24. du present mois.

L'Amiral *Rodney* doit être parti de nouveau de *Portsmouth* avec quelques Galliotes à Bombes & Brûlots, pour tenter une seconde expédition sur les côtes de *France*.

Une partie de la Flote ennemie a paru vouloir sortir du port de *Brest* le 23.; Mais tout s'est borné à quelques coups de Canon, qu'elle a tirés sur le *Montmouth* & le *Montagu*, qui étoient à l'entrée de ce port, & qui de leur côté lui en ont envoyé quelques volées.

On nous donne au reste dans nos Papiers publics la Liste suivante des forces, qu'on prétend que la *France* destine contre nous.

36. Vaisseaux de Ligne, 12. Frégates. 8. Brûlots, 6. Schebecs, 8. Galéres armées, & 500. Bâtimens de transport, ayant à bord.

Infanterie, Quatre Bâtaillons aux Gardes *Françoises*, 2. aux Gardes *Suisses*, 4. de *Normandie*, 4. de *Bourbonnois*, 4. de la *Marine*, 9. de Troupes *Irlandoises*, 2. de *Lyonnois*, 2. de *Limosin* 2. de *Royal-Vaisseaux*, 2. de *Bourbon*, 2. de la *Reine*, 1. de l'*Isle de France*, 2. de

Royal-Comtois, 2. de *Rohan Rochefort*, 2. de *Beauvoisis*, 4. des *Grenadiers de France*, 2. de *Poitou*. 2. de S. *Chamant*, 2. de *Conti*, 2. de la *Fere*, 2. d'*Artois*, 2. de *Xaintonge*, 1. de *Cambise*.

61. Bâtaillons.

Cavallerie. 200. Mousquetaires, 400. Gardes du Corps, 150. Grenadiers à cheval, 200. *Gens d'Armes* & Chevaux-légers, 2560. chevaux tirés de 9. Régimens de Cavalerie, 2400. Dragons, 3600. hommes de la Légion Royale & de l'Artillerie.

9510. Chevaux.

Si toutes ces Troupes débarquoient en effet chez nous, il seroit difficile de leur opposer des forces égales; mais nous espérons, que nos Vaisseaux sauront les empêcher de s'approcher de nos côtes, ce qui est vrai cependant, c'est que nous craignons plus les Batteaux plats que les *François* ont fait construire, que leurs Vaisseaux de guerre mêmes; car il ne seroit pas aisé aux nôtres de manœuvrer contre ces Bateaux, qui par leur construction platte sont en quelque sorte à l'abri du Canon des Vaisseaux de haut bord, & qui par cette raison même pourroient beaucoup les incommoder.

On prétend au reste, qu'il y a 19540. hommes de milice levés du nombre de 31960. auquel elle doit être portée selon les Actes du Parlement, & qu'il y a déja d'employés 6280. hommes de cette milice.

De Hambourg le 5. Août.

On mande de *Berlin* qu'on y a été extrêmement frappé de la prise de *Francfort* sur l'*Oder* par les Troupes I. de *Russie*. Comme on y assûre cependant que le Roi a joint l'Armée du Général de *Wedel* avec 25. à 30. mille hommes tirés du Corps du Prince *Henri* & de l'Armée de S. M. on s'y flatte que les choses changeront bientôt de face. Néanmoins des Lettres de bonne main assûrent que le Prince Royal de *Prusse* est parti de cette Capitale le 31. Juillet au soir pour se rendre à *Magdebourg*, où la Reine, les Princes & le Ministere se disposoient à le suivre incessamment, on a d'ailleurs fait entrer dans *Berlin* environ 2000. Houssars.

Quelques avis qu'on a reçûs ici, portent que le silence qu'on a gardé jusques à present sur l'Armée *Suedoise* ne sera plus de longue durée & que sa tranquilité apparante n'a qu'une Bonace qui pourroit bien dans peu être suivie d'un coup d'éclat.

Le Landgrave de *Hesse-Cassel* a reçû successivement 3. Courriers avec la nouvelle, que le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a remporté le 1. de ce mois une victoire sur le Maréchal de *Contades* qui l'avoit attaqué, mais on n'a point encore de détail circonstancié de cette affaire.

De Vienne, le 15. Août.

On n'a appris que Lundi dernier 13. de ce mois la nouvelle de la Bâtaille qui s'est donnée le 1. entre l'Armée aux ordres du Maréchal de *Contades* & celle commandée par le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*; dont voici un détail preliminaire.

M. le Maréchal s'étant determiné à attaquer les Ennemis; le 1. Août à 5. heures du matin l'Armée sortit de son Camp & se rangea dans l'ordre suivant. La droite sous les ordres de Mr. le Duc de *Broglie* avoit à son dos *Minden* & devant elle une petite riviére sur laquelle elle jetta des ponts. Le Centre composé de la Cavalerie au nombre de 64. Escadrons commandée par Mr. le Prince de *Condé*, & la Gauche, où fut placée une partie de l'Infanterie *Françoise* & le Corps des *Saxons* avoit pour Généraux le Prince *Xavier* de Saxe, & Mr. le Comte de *Guerchy*, après que les attaques de

ces differens Corps eurent été faites sans succès, les Ennemis pousserent une Colonne d'Infanterie de 8. mille hommes farcie d'Artillerie, qui s'avança serrée en bon ordre & vint percer le Centre de l'Armée *Françoise* composé comme il est dit cy-dessus de la Cavalerie, Mr. de *Contades* ordonna à cette Cavalerie d'attaquer cette Colonne ce qu'elle fit à 5. reprises successives avec la plus grande valeur; Mais le feu prodigieux de la Colonne *Hannovrienne* les empêcha constamment de pénétrer & ils furent contraints de se retirer, alors Mr. le Maréchal ordonna la retraite qui se fit de toutes les parties dans le plus grand ordre & principalement de la Gauche à laquelle on doit des eloges ainsi qu'aux deux Généraux qui la conduisoient. A 9 heures toute l'Armée étoit rentrée dans le Camp, d'où elle étoit partie 4. heures auparavant, & si Mr. le Duc de *Brissac*, qui avoit été envoié la veille par M. de *Contades* avec un Corps de 5. a 6. mille hommes pour couvrir les magazins d'*Hervorden* n'eut pas été forcé par un Corps supérieur de 12. à 15. mille hommes commandé par le Prince Héréditaire de *Brunswick*, l'Armée *Françoise* seroit restée dans sa même position; mais la perte des Magazins & l'impossibilité, où elle se trouvoit par là de subsister sur la rive gauche du *Weser*, fit prendre à Mr. le Maréchal la résolution de se retirer par l'autre rive; l'Armée passa le fleuve sur trois ponts & se retira sur *Eimbeck*, d'où elle doit se porter à *Cassel*, où Mr. le Marquis d'*Armentiers* a eu ordre de se porter avec le Corps nombreux qui est sous ses ordres ainsi que ce qui étoit avec Mrs. de *Chevreuse* & de St. *Germain*.

On ne sait pas encore précisément à combien évaluer la perte, qu'ont fait les *François* dans cette journée; Mais on juge qu'elle peut être en tout de 5. à 6. mille hommes; on dit que M. de *Lützelbourg*, Maréchal de Camp a été pris, & parmi les blessés on compte Mrs. de *Beaupreau* & de *Poyanne* Lieutenans-Généraux & Mrs. de *Monti* & de *Maugiron* Marêchaux de Camp. Les *François* ont de plus perdu 23. Canons & quelques Etendarts.

Suite du JOURNAL *du Corps d'Armée ci-devant aux ordres du Général Comte de* Harsch, *depuis le 3. jusqu'au 5. Août.*

L'argent & les vivres étant arrivés le 3. le Général Marquis de *Ville* resolut de faire détruire les Retranchemens des Ennemis à *Friedland* & il y détacha à cet effet deux Ingenieurs avec une Escorte. Mais il est plus que vraisemblable que les Habitans de *Friedland*, en ont instruit l'Ennemi, car il parut sur le champ dans ces environs un gros Détachement *Prussien* qui forma un engagement avec nos Oulans postés à *Mercklendorff*, & envoya pendant ce tems-là quelque Troupes à *Friedland*, qui y enleverent nos deux Ingenieurs. Il y a eu à cette occasion quelques hommes tués, blessés, & pris de part & d'autre, sans qu'aucun parti ait eu de l'avantage sur l'autre.

Le 4. les Troupes marcherent en deux Colonnes sur *Schömberg*, & M. de *Ville* ne jugeant plus à propos de laisser le détachement de M. de *Wolfersdorff* séparé du Corps d'Armée, ce Détachement le réjoignit, ainsi que les Troupes Allemandes qui étoient destinées à soutenir le Général de *Jahnus*. Nous campons donc de nouveau sur les hauteurs qui sont derriere *Schömberg* & 5. Bataillons de Grenadiers sont devant cette Ville.

Le Général *Renard* est à *Kratzbach* avec les 2. *Pulkes* d'Oulans, & M. de *Jahnus* occupe le vallon d'*Ullersdorff* avec tous les Croates & Esclavons, & le Régiment de *Rudolphe Palfy* Houssars; observant par cette position le vallon de de *Schömberg* & de *Libau* & couvrant en même tems notre flanc.

N°. LXVII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 22. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 6. jusqu'au 9. Août.*
Du Quartier-Général près de Lauban.

Le Général de Cavallerie de *Haddick* a mandé le 6. de ce mois, que les différens Détachemens, qu'il avoit faits, l'avoient inſtruit, que le Général de *Wedel* avoit marché la veille au matin de *Guben* à *Beskow;* que le Roi de *Pruſſe* étoit avec l'Armée, qu'il commande en perſonne à *Muhlroſa*, & que M. de *Wedel* devoit s'y réunir avec S. M. *Pruſſienne.* M. de *Haddick* a ajoûté à cela, que ces nouvelles lui avoient été confirmées d'ailleurs par divers autres avis.

On a de plus appris, que le Général de *Finck* avoit de ſon côté marché le même jour, 5. de *Torgau* à *Luckau*, & que le lendemain 6. il avoit dû ſe remettre en marche ſur *Luben.* Ces avis ont été confirmés par les rapports du Général Comte de *Maquire*, qui a mandé en même-tems, qu'il marchoit (lui M. de *Maquire*) du Camp de *Wittignau* ſur *Hoyerswerda.*

On fut inſtruit le 7. que le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* en arrivant près de *Francfort*, avoit d'abord fait camper ſes Troupes en dehors des Fauxbourgs de cette Ville en deça de l'*Oder;* mais que conſidérant, que l'Ennemi pourroit marcher à lui avec avantage vû la nature du Terrein, il s'étoit déterminé enſuite à porter la plus grande partie du Corps à ſes ordres au delà de cette Riviere, laiſſant cependant le reſte dans ſon ancienne poſition, pour obſerver l'Armée ennemie.

Les nouvelles, qu'on a reçuës des environs de *Sagan*, ne nous ont rien appris, ſi ce n'eſt que les Ennemis ont rompu le pont, qui y étoit, lorſqu'ils s'en ſont mis en marche en dernier lieu; & qu'on ne voyoit au reſte point de Troupes *Pruſſiennes* de ces côtés-là à l'exception de quelques patrouilles, qui y rodoient.

Le Général de *Haddick* a mandé aujourd'hui 8., qu'il avoit détaché dans le *Brandebourg* M. de *Vibazi* Général-Major avec une Troupe de Houſſars & de Cavallerie Allemande, & qu'il avoit eu avis, qu'après avoir marché de *Lucka* à *Luben*, M. de *Finck* devoit avoir porté le même jour à *Lieberoſa* le Corps de Troupes, qu'il commande, d'où l'on pouvoit inférer, que ce Corps étoit auſſi deſtiné à renforcer l'Armée du Roi de *Pruſſe*, qui campe à *Muhlroſa.*

L'on a de plus été informé, que ce Prince a commencé à faire retrancher ſon Camp, ce qui cependant pourroit bien n'être qu'une feinte, pour donner à croire qu'il veut y reſter.

L'Armée, qui maintenant eſt commandée par le Prince *Henri*, & qui campe toûjours près de *Löwenberg*, continuë d'être fort tranquille dant ce Camp. Tout ſon Bagage eſt cependant plié chaque nuit, & tout y eſt pour ainſi dire prêt à marcher à chaque inſtant.

Suite du JOURNAL *du Corps d'Armée ci-devant aux ordres du Général d'Infanterie, Comte de* Harſch, *depuis le 5. jusqu'au 10. Août.*

Un Détachement ennemi composé de quelques Bataillons & de 5. à 6. Eſcadrons ſe fit voir le 6. de ce mois ſur notre Gauche, & marcha ſur les Troupes aux ordres du Général Baron de *Jahnus*, qui étoit poſté dans les bois ſitué à l'entrée du vallon d'*Ullersdorff*: tout aboutit cependant à une ſimple canonnade & à quelques éſcarmouches tres légères entre les Houſſars, après quoi les Ennemis rentrerent dans leurs Retranchemens de *Landshut*.

On a eu des avis, qu'il étoit arrivé de *Hirſchberg* au Général de *Fouquet* deux Bataillons; d'où l'on conjecture, qu'il n'a point envie d'abandonner le poſte, où il eſt, & qu'il cherche au contraire à s'y maintenir.

Le 6. le Général de Cavallerie Marquis de *Ville*, s'eſt porté ſur les hauteurs, qui ſont en delà de *Libau*, pour pouvoir reconnoître de tous côtés la poſition des Ennemis. M. de *Ville* trouva, qu'il pouvoit ſe placer vers cette petite Ville de façon à dominer les environs, qui jusques à preſent ont ſervi à l'Ennemi, pour entretenir ſa communication avec l'Armée du Roi de *Pruſſe*, & que nous couvririons d'autant mieux par là les deux chemins, qui conduiſent à *Trautenau* par *Golden-Elſe* & *Schazlar*, ainſi que celui de *Freyheit*.

Il fit en conſéquence toutes les diſpoſitions néceſſaires, & prit toutes les précautions, qu'exigeoit une marche, qui devoit ſe faire en côtoyant l'Ennemi, & l'on marcha le 8. en 2. Colonnes par *Blosdorff* au Camp tracé entre *Königsheim* & *Rhobtdorff*, la Droite au prémier de ces endroits & la Gauche à l'autre.

Le Bagage & l'Artillerie de Reſerve avoient marché quelques heures auparavant par *Bartlsdorff*, *Almendorff*, *Poetzdorff*, & *Wernsdorff*, où ils avoient ordre d'attendre les Troupes qui ſuivoient.

Cependant le Baron de *Jahnus* laiſſa la moitié du Corps qu'il commande, dans les endroits, où étoient les Poſtes avancés des Houſſars, & il plaça l'autre moitié près de la Juſtice de *Libau*, tandis que les 5. Bataillons de Grenadiers, qui étoient en avant de *Schömberg*, marcherent ſur les hauteurs de *Kratzbach* à portée des *Pulkes* d'*Oulans*, pour couvrir avec eux notre marche, & former enſuite l'Arriere-Garde.

Pendant que nous marchions & même encore en entrant au Camp nous vimes quelques Détachemens ennemis; ayant occupé notre poſition nous en vimes une Troupe qui ſe tint aſſez loin, & parut n'avoir d'autre but que de nous reconnoître de façon qu'il ne paſſa rien à l'exception de quelques coups de fuſil que les Houſſars tirerent ſans aucun effet.

M. Camelli Cornette au Régiment de *Rudolphe Palfy* Houſſars fut détaché le 9. avec 30. Houſſars pour reconnoître le chemin de *Schmideberg*. Cet Officier y rencontra une patrouille ennemie de 200. hommes, par laquelle il fut attaqué, & il n'eut naturellement d'autre parti à prendre que celui de ſe retirer, il le fit; mais avec toute l'intelligence poſſible, tenant toûjours ſa petite Troupe auſſi ſerrée qu'il le put. Cependant comme il avoit d'abord rebrouſſé chemin avec beaucoup de célérité, les ennemis n'envoyerent à ſes trouſſes qu'une partie de leurs 200. hommes; ſur quoi M. *Camelli* fit face chaque fois qu'ils l'approchoient de trop près, enveloppant par ce moyen ceux qui le pourſuivoient avec trop de chaleur; de ſorte qu'il parvint à leur enlever 9. hommes & 10. chevaux après leur avoir tué quelque monde, & qu'il ſe tira d'affaire en ne perdant que 2. hommes.